

# CHRETIENS DE FRANCE

Depuis l'occupation de notre pays, vous avez assisté à des vagues successives de persécutions contre les Juifs. Vous avez vu les hommes d'abord, puis les familles entières, arrachés à leurs foyers sans raison ni pitié, emmenés dans les camps où les attendaient les pires souffrances physiques et morales, les maladies et souvent la mort. Vous avez vu que, malgré les démentis officiels, les enfants étaient séparés de leurs mères, qu'on les laissait croupir sans soins, dans la crasse et la vermine, et décimer par les épidémies, que leur état-civil était souvent détruit ou égaré. Les plus hautes autorités de vos Eglises ont alors courageusement protesté contre ces attentats à la dignité de la personne humaine et aux sentiments les plus sacrés, s'attirant par là les sarcasmes, les menaces et même les coups des agents de l'ennemi.

Depuis quelque temps, le nombre des victimes va croissant et ne peut qu'augmenter sans cesse, puisqu'on retire la nationalité française aux Juifs naturalisés depuis 1927, les livrant ainsi sans protection aux bourreaux nazis. Bien mieux, par une lâche flagornerie envers nos oppresseurs, on étend cette mesure aux Juifs alsaciens, Français depuis des siècles, et qui se sont toujours signalés par leur patriotisme.

Au mépris de tout sentiment humain et chrétien, on cherche à provoquer le divorce dans les mariages entre Juifs et Aryens. Et il s'agit souvent d'unions consacrées par l'Eglise, le conjoint, Juif selon la définition de la loi, étant effectivement de religion chrétienne.

Mais ce qu'il vous est donné de voir n'est rien auprès de ce qui se passe à l'autre bout de l'Europe, principalement en Pologne, rien auprès de cette monstrueuse série de crimes commis par les hitlériens que vient de dénoncer le manifeste signé par onze Gouvernements libres et par le Comité National de la France Combattante.

La Pologne, les Pays Baltes, les régions occupées de l'Union Soviétique, sont devenus, depuis le milieu de Juillet 1942, un immense abattoir où le sang coule à flots. D'après des données forcément approximatives, au moins un million de Juifs y ont été massacrés. Les hommes, et les femmes valides, déportés des divers pays de l'Europe ou pris sur place, sont enfermés dans des camps de travail forcé, où ils succombent les uns après les autres au surmenage, aux privations, aux mauvais traitements, aux maladies. Les autres, enfants, vieillards, malades, infirmes, on les exécute en masse. Les uns sont asphyxiés en cours de route dans les wagons plombés, comme ce convoi de 11.000 déportés de France qui n'amenèrent en Pologne que des cadavres. D'autres sont empoisonnés: ce fut le sort de 400 enfants belges, dont les corps furent incinérés dans un crématorium. On a brûlé vifs 5.000 déportés parce que des épidémies s'étaient déclarées dans leurs baraquements. Ailleurs, on enferme 1.500 Juifs dans une Synagogue dont on bouche les issues, et on y met le feu. On noie les enfants dans la Vistule et dans les canaux. A Vilno, une des plus grosses agglomérations juives d'Europe, l'extermination a été totale. De même à Ludsk et en bien d'autres localités de Pologne et de Lithuanie. Tous les Juifs de Lettonie ont été rassemblés sur une île, et on y a fusillé les enfants sous les yeux de leurs parents. A Riga, il reste 400 Juifs sur 40.000. En Ukraine, en Russie Blanche, la population juive est presque entièrement di-

Les habitants non-juifs de tous ces pays témoignent dans toute la mesure du possible une solidarité active aux Juifs persécutés, leur donnant asile ou les aidant à se réfugier dans les forêts. De même dans les camps de travail, les travailleurs venant de divers pays européens, soutiennent de leur mieux les déportés juifs. C'est en partie grâce à eux qu'on sait quelque chose de ce qui se passe dans ces enfers de l'Est européen.

Malgré les efforts des criminels pour garder le secret sur toutes ces horreurs, partout l'alarme se répand, l'émotion grandit. Après la déclaration des 11 gouvernements et la séance solennelle de la Chambre des Communes, où les atrocités hitlériennes ont été flétries et les assassins avertis du châtement qui leur est réservé, des manifestations de toutes sortes se multiplient dans les pays libres. Les Eglises prennent partout l'initiative des protestations contre les bourreaux et des affirmations de sympathie envers les victimes.

Enfin, la voix du Souverain Pontife, dans son message de Noël, vient de s'élever en faveur de "ces centaines de milliers de personnes complètement innocentes, envoyées à la mort, ou aux pires souffrances, loin de leur pays, pour le seul crime d'appartenir à une autre race ou religion".

CHRETIENS DE FRANCE, vous savez maintenant quel est le sort réservé à ceux que vous voyez emmener de plus en plus nombreux, à ces enfants qu'on pourchasse jusque dans les établissements religieux qui leur ont donné asile.

Obéissez-vous à des autorités qui violent de la sorte toutes les lois divines et humaines, ou à l'autorité plus haute qui vous a dit: "Ce que vous aurez fait à l'un de ces petits, c'est à Moi que vous l'aurez fait"?

Il ne suffit plus de secourir les familles errantes qui fuient devant la persécution. Il vous appartient d'élever hautement contre les criminels et leurs complices la protestation de la conscience chrétienne. Vous devez prendre l'initiative d'une formidable campagne qui mette en branle l'opinion publique.

Que des prières publiques soient dites en faveur des victimes! Que du haut des chaires des Eglises, des voix autorisées flétrissent les crimes inouïs des hitlériens et en appellent contre eux aux Allemands qui sont encore restés chrétiens! Qu'elles se joignent à la clameur de réprobation qui s'élève dans toutes les parties du monde et qui peut arrêter la main des bourreaux.

Le Mouvement National contre la Barbarie  
Raciste

1er Mars 1943.